bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P924570

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

2e trimestre 2021 (avril - mai - juin)



ÉMOTIONS DÉCONFINÉES

SPÉCIAL ÉCRITURE

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE

Des animations pour jeunes de 15 - 30 ans

INFOS p. 23

Sommaire

04. LA COLÈRE

09. LA JOIE

13. LA PEUR

19. LA TRISTESSE

QUE D'ÉMOTIONS!

Un an de confinement, de dé-confinement, de re-confinement. Un an de rester chez soi, un an d'enfermement, un an de relations sociales réduites voire absentes. Un an de questionnements, un an de peur, de colère, de tristesse, et d'un peu de joie aussi.

Un an d'une épidémie qui nous sépare et nous isole. Un an plein de drames et d'injustices. Un an d'adaptation. Un an de réactions, un an de soulèvements, un an de réinventions, un an de changements. Un an de fausse pause, durant lequel la rue et nos émotions se sont enflammées.

Dans cette époque instable, dont les enjeux glissent sur nos écrans à toute vitesse, que ressentent les jeunes ? Quelles émotions les traversent, comment les gèrent il.elle.s ?

Pendant un mois, huit d'entre eux.elles en ont discuté et ont mis des mots dessus. Violences policières, société de performance et de consommation, crise écologique,… Autant de thèmes et de questions qui les bousculent, les questionnent, les animent.

A travers leurs textes, ils et elles nous livrent une partie d'eux et elles-mêmes.

Bienvenue dans leur cerveau, leur cœur, leur corps, leur âme !



SARAH WALIN
Animatrice-coordinatrice de Magma asbl

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

LA COLÈRE



CETTE FOIS, ELLE SURGIT.

Je t'invoque, ô Colère. Je vais te montrer partout. Je vais te teindre de charmantes couleurs : rouge pour la rage, jaune pour la haine, vert pour le dégoût. Tes fragments vont claquer au vent sur tous les sommets et semer la furie. De ton temple, le gong résonnera. Tes voix monacales chuchoteront aux oreilles des coupables : « je te vois et je sais ce que tu as fait ».

Ma colère ne m'appartiendra plus.

CLAIRE MATHOT



Ça me met en colère que l'on se foute de notre gueule.
Le système politique est un grand théâtre.
Je rêve du jour où les rapports internationaux seront justes.
Où l'on galérera ici.
Je dis cela sincèrement, même si,
Si ce jour arrive.
Je ne saurai pas comment je ferai.
Quelle est la solution ?
Arrêter la manipulation.
Politique et la culture du fric
Bon débarras !
Sonne le fracas.
Blah!Blah!Blah !
Solidarité dans ta localité.
Pour vivre heureux, vivons cachés ?
Non !
Soyons justes et honnêtes avec les gens à proximité.
Vivons plus paisiblement.
Sans oublier de tisser des ponts entre gens.
Essayons de créer une démocratie,
Où vont voler les opinions de tous dans un tollé,
Organisé en feu d'artifice ou en orchestre.
Être médiateur de nos peurs.
Penser les rancœurs de notre passé.
Et pour se faire pardonner.
Penser à rendre toutes les injustices des siècles passés.
Pour enfin, retrouver notre humanité et dignité.

YOUNESS SOUILEM



Mais pourquoi la police a gueulé pendant le confinement ?
Parce qu'ils en avaient marre qu'on les traite de privilégiés, de fachos, de violents.
Et contre cela, ils se sont octroyé le droit de manifester.
Alors, tout d'abord, qui est ce qui gère la sécurité lors d'une manif' de policiers ?
Des immigrés, des sans-papiers, des hors-la-loi ?
Et puis, je suis désolé, mais ce n'est pas cela qui va nous pousser à moins les considérer comme des teubés.
Mais enfin... ils manifestaient parce qu'on les mettait tous dans le même sac.
Et tiens, faut le dire.
Y en a des biens.
Merci Didier. Tu es super.
Heu... ok...
Désolé mais ce genre de discours a déjà été utilisé.

Voilà maintenant, que les policiers prennent la place des musulmans.
Eux aussi sont stigmatisés.
Quand tu es policier :
Pas facile d'être un privilégié que l'on traite comme les autres.
Pas facile de te taire, si tu es en colère.
Pas facile de te manger une amende salée, sans broncher.
Pas facile de faire amende honorable.
Désolé Messieurs les policiers mais c'est raté.
Bon maintenant qu'ils comprennent très, très, mais alors très sincèrement ce que cela fait d'être musulman.
Pourquoi ne se réunissent-ils pas, autour d'un bon poulet aux amandes, délicieux,
Au lieu d'aller manifester ?





MAWDA

Un si joli prénom,
pour une si petite fille,
pour une si petite vie.

Une nuit, une fuite vers d'autre cieux
un combi de flic,
une balle perdue dans ta peau.

Ton visage s'est figé.
Ta photo est devenue symbole.
D'une petite fille trop mignonne pour ne plus vivre.
Est-ce trop demander, vivre ?
Est-ce trop demander ?

Cette petite fille, elle ressemble à tous ces enfants,
un peu canailles, un peu casse-cou,
les enfants des bas-fonds ou d'aventuriers fous.
Un peu toqués d'avoir voulu exister

Sa vie, ces vies ne vaudraient rien.
NADA...



Il se passe quoi dans ta tête ?
Dis-moi, il se passe quoi quand tu distribues les coups et les matraques ?
Y a quoi de si important dedans pour que t'en oublies le bon sens.
Que tu en oublies l'intelligence, l'indulgence et la bienséance?
J'avoue, je comprends pas bien le délire.
J'avoue aussi, j'ai pas vraiment envie de t'entendre me le dire.

Parce que marre. Y a plus de raisons, y a plus de justifications.
Marre de nuancer, d'analyser, d'identifier, de raisonner.

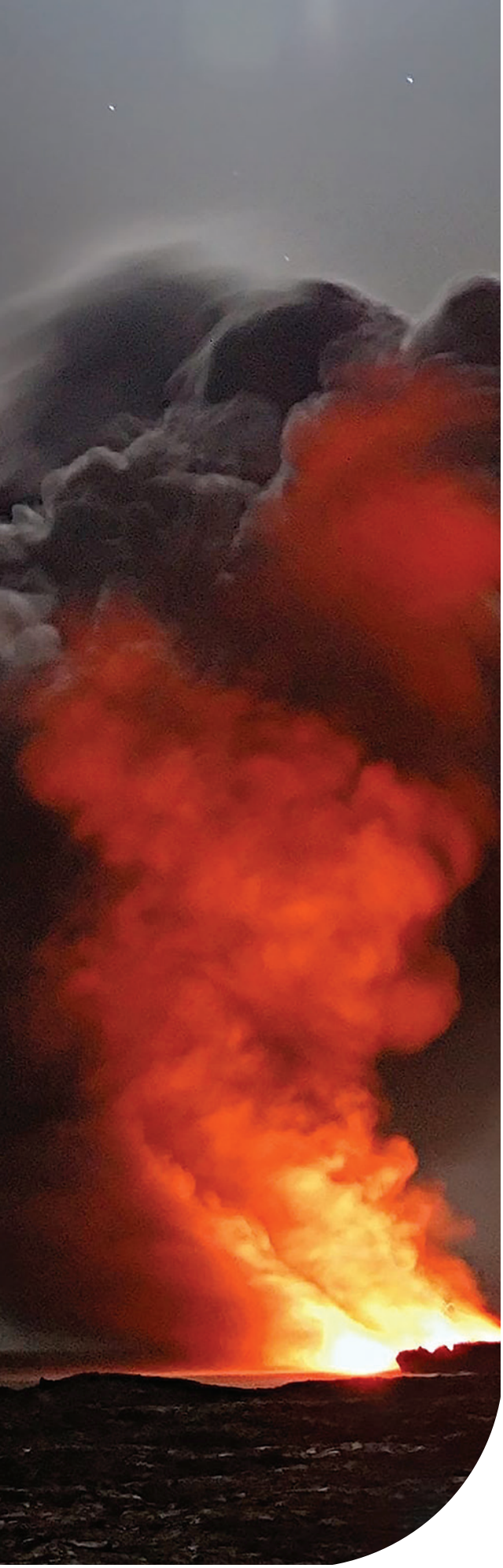
Est-ce qu'il y a encore besoin d'expliquer le bousin, la tuile, le tas de merde dans laquelle se noient nos lendemains ?
Est-ce qu'il y a encore besoin de t'éduquer ?
Dans ta tête, ça pue et c'est comme ça.
A des kilomètres, on te renifle, on se prend dans la gueule tes relents pourris de racisme.
Moi, je ne me prends que tes odeurs. J'ai de la chance.
On en parle de ceux qui se sont pris bien plus et qui sont morts ?
Évidemment qu'on en parle, parce qu'arrêter, ce serait être coupable.
C'est la même rengaine, sempiternel cri. Même chaîne, même haine.
Je veux pas de ton pain, je veux pas manger à la même table
Que tes idées périmées, tes frustrations, tes désirs de pouvoir et ta masculinité castrée.
Tu me dégoûtes.
Tu fais partie de l'élite, l'élite des systèmes qui ne sont en soi que des immenses concours de bites.
Qui la plus grande, la plus glorifiante, la plus satisfaisante, la plus dominante.

Étouffe toi avec. Étouffe toi avec et
Laisse nous tranquilles.

Laisse nous tranquilles
Et putain, paye ta dette.



ELODIE KAMPENAER



DESTRUCTION CRÉATRICE

La rage me glace les dents
brûle mes os, perfore mes viscères
la rage... ma rage
elle se tend, se bande pareille à un arc
prête à décocher des flèches contre tous les
ploutocrates autocrates démocrates
monarques oligarques costumes cravates

La rage me saisit m'envahit m'éblouit
ma rage je ne la contrôle plus
elle s'embrase s'embrase s'embrase
et je la sens mûre prête à éclater
de tous les côtés
prête à péter des mâchoires à bouter le feu
aux institutions périmées
aux fumistes langues de bois
aux terroristes paresseux qui détruisent ma planète
aux passifs dans leur 4X4
aux carnistes et à leurs saucissons terroirs

la rage... ma rage dirige mes actions
motive mes choix guide mes pas
ma rage transformera le monde
bénira le monde, le monde nouveau

ma rage se déploiera fructifiera
dans l'anarchie dans l'écologie
dans la révolution dans l'égalité
dans la solidarité dans la culture
dans l'art dans la beauté

parce que ma rage c'est un feu d'artifice
plein de couleur plein de bonheur
plein d'attentes et plein de rêves

ma rage onirique phénix et barricadée
dans les tréfonds oubliés des nobles causes

mais ma rage ne tolère plus
qu'on entrave sa progression
alors gaffe à toi gaffe à ton pouvoir
gaffe à ton fric à tes ambitions
si tu ne veux pas qu'explosent
dans tes mains
les foudres du démon



MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

LA JOIE





LA JOIE

C'est extra ce sentiment enivrant,
Cette impression d'infini bonheur,
De joie intense et si fugace à la fois.
Ça t'emporte, ça te remue, ça vient de la poitrine, de l'estomac et de la tête à la fois.
C'est fort, c'est présent et ça s'efface en un instant.
Puis ça revient, ça se décuple par la force d'un mot, d'un geste, d'un acte.
Puis ça s'enfuit, irreproductible, immémorable, inénarrable, pour se loger dans le cœur, unique.

MAMZ'ELLE BULLE





© CLÉMENT BASTIN

Nous étions là débout, à chanter "Do you hear the people sing" des Misérables.
Les voix hautes et fières, sûres de ce combat qu'elles menaient.
La vague gonflait et soulevait nos coeurs à chaque pied battant la mesure.
Belle allure.
Une joie sauvage. L'écume pétillante des luttes pendue à nos lèvres.
C'était fort, c'était beau.
Je brandissais nos revendications. STOP CETA.
Et j'aurais pu soulever le monde à ce moment là.

ELODIE KAMPENAER



JOYEUSE UTOPIE

Chers amies, chers amis, à toutes les joviales électrices et à tous les joviaux électeurs, à toutes celles et ceux qui en ont marre des grises mines politiciennes, celles et ceux qui rêvent de goûter aux plaisirs sacrés de la vie, soulevons-nous contre l'hégémonie maussade du quotidien et bâtissons un monde idéal :

1) Un monde idéal où les artistes chantent, dansent, rient, miment, jonglent ou crachent du feu sur les places des centres villes ;

2) Un monde où la montagne est à la mer et la mer à la montagne ;

3) Un monde où l'on troque les costumes trois pièces pour des habits colorés ;

4) Un monde où le chêne, l'églantier et le sorbier des oiseleurs côtoient les lampadaires ;

5) Un monde où les bulles de bière, de champagne ou d'eau gazeuse ne s'évanouissent jamais.

Et, dans ce monde, que le Parti des Jovialistes se propose de vous aider à bâtir, vos peines et vos sourires seront libres de chanter en diapason.



COLIN BERTRAND

MA JOIE, C'EST NOUS.

Ma joie, c'est toi, ma joie, c'est moi, c'est nous,
c'est la rosée bleutée sous un soleil matinal,
la neige éternelle sur les toits de Katmandou,
la cigarette allumée à la brise vespérale.

Ma joie, c'est toi, c'est nous, c'est vous,
c'est l'enfant qui joue à la marelle dans la rue,
les vieux amants, ensemble, en dépit de tout,
la vie qui s'écoule sans jamais être bue.

Ma joie, c'est l'explosion du Vésuve ou de l'Etna
elle ravage et brûle tout sur son passage,
elle s'écoule sans frein le long de mes parois
elle envahit, de mon corps, tous les paysages.

Ma joie, c'est un baiser sur ta bouche,
volé dans les feuilles d'automne ou dans un soir d'été,
quand soudainement tu t'effarouches
et que tu mords le bout de mon nez.

Ma joie c'est toi, ma joie, c'est moi, c'est nous,
c'est les souvenirs construits et partagés
les rencontres avec des poètes fous,
la solitude dans les terres désolées.

Mais ma joie, c'est toi, toi, toi,
tes moues, tes rires, ta peau,
ta peine, tes colères, ta belle voix,
Ma joie, c'est toi...
...quand tu es dans mes bras.

COLIN BERTRAND



MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

LA PEUR



MAËLSTROM

C'est cette lame de fond
Qui balaye tout sur son passage
Une étrangeté de nos âges
L'abîme a toujours raison

Poissons-chats ricanant autour
Des regards, des rires et l'obscurité
Se condamner, disparaître, s'abîmer
Oublier jusqu'à ses contours

La honte floue miroite dans l'abîme immense
Espoir d'une descente en piqué
Pour survivre au moment : risquer d'être
Digérée par la fosse, inhumée dans sa panse.

CLAIRE MATHOT



INSÉPARABLES

Je suis la peur
Tel un dictateur, je m'impose en toi
Nous deux, on est inséparables
Peu présente pendant l'enfance,
Je te laisse expérimenter,
tomber sans te blesser,
parler sans réfléchir,
vivre dans la plus pure insouciance
Mais on est inséparables
On grandit,
J'impose le doute,
tu commences à appréhender le jugement des autres,
à tout remettre en question,
tu finis par te renfermer
Quand ce cap est passé,
Et que tu t'acceptes enfin telle que tu es
Je te rappelle qu'on est inséparables
Je te raconte qu'il va falloir commencer à faire des choix
anticiper,
te démarquer,
assurer
Je te mets la pression à mort !
Je te suis partout,
on est inséparables
A chaque grande étape,
quand tu penses être sur la bonne voie,
je te rappelle que rien n'est jamais certain
Même quand tu dors,
je m'immisce dans tes draps,
je te rappelle en boucle ce qui ne va pas,
je te rabâche les oreilles jusqu'à l'agonie
Vraiment crois-moi
Je ne pars pas
Je serai toujours là
On est inséparables.

SACHU



CHANTIER

La terre, ma mère
La pacha mamma, la terre sacrée
Celle qui offre en abondance
Celle qui permet l'existence
Celle qui donne sans réclamer
Nous, humains, on s'en est bien rincés
On extrait, on casse, on brûle
On construit, on projette, on rejette
D'abord verte, aujourd'hui grise
La Sainte-mère agonise
Engloutie sous le béton
Sous le régime de la surproduction

« Mais sinon ton chantier ?
Nouvelle maison, nouveau foyer ?
Ton schéma de vie de rêve avec prêt financier ?
Ta grosse baraque, piscinas et CDI à se coltiner ?
Nous mais heu parce qu'il faut y penser
De toute façon, tu sais, la terre, elle sera toujours là
Arrêter de dramatiser



SACHU

JE LES VOIS TOUS MASQUÉS

Je les vois tous masqués, me dévisageant, eux dont le visage est couvert.
Il y a un an, j'écrivais « la mascarade du masque au menton, celle des moutons trop
mous, trop cons ». C'est toujours à l'ordre du jour, peu importe mes discours.
Ils me font peur tous ces gens masqués, asphyxiés dans leur conscience étriquée.
Ils se baladent tels des zombies à la recherche du nouveau bien à consommer sans se
demander ce que ça peut engendrer.
Eux, c'qui leur fait peur c'est qu'on les juge, qu'on les toise, qu'on voit clair dans leur
jeu de miroir, la peur dans leurs yeux, la honte sur leur visage. Le sourire figé dans une
colère de « n'être que », de « n'être pas assez ». Pas assez pour la société.
Ils se conforment en apparence pour ne pas être dérangés, bousculés. Ils veulent être
aimés, voire admirés, par la majorité, quel qu'en soit le prix à payer.
Ils me font peur ces gens masqués, qui ne remettent pas en question ce que dit la boîte à
horreur, TF1 en adoration.
Ils me font peur car ce sont aussi et surtout eux qui votent et font des enfants.
J'ai peur que tout ça jamais ne s'arrête car ils ne relèvent pas la tête de derrière leur
fenêtre.
Les bons zombies iront travailler sur PC, puis se coucher, cela répété jusqu'au vaccin qui
n'y changera rien.



MAMZ'ELLE BULLE

Si j'étais la peur, je serais un leurre.
Un vrai, abstrait qui te coupe le sifflet.
Sans intérêt, si ce n'est,
De t'apprendre le courage sans la rage.
La sagesse sans l'ivresse.
L'amour sans détour.
La souffrance sans l'offense.
Tout ceci est un idéal
loin d'être banal.
Une balade au bord du ravin
où tu tombes et reviens.
Jusqu'à ta mort ou alors,
C'est que tu m'as comprise
Sans méprise jusqu'à la mort.



YOUNESS SOUILEM



© LE LAB'ORATOIRE, PHOTO PAR M'SIEUR



© MIKE CHAI

A toi habitant du moyen-âge,
j'aimerais te rencontrer

A toi menuisier, boulanger ou fermier,
ton labeur, ta sueur ont un sens.

Ton métier, c'est ta famille, ta vie, ton appartenance.
De père en fils, les mêmes gestes, les mêmes pensées concentrées, les mêmes voisins.
J'envie ta sécurité affective, ton sentiment d'appartenance, ton art, ta dignité.

Tu m'envierais, si seulement, tu me connaissais.
Je suis libre de vaquer à mes occupations,
de dire mes pensées, de connaître les étrangers, de voyager.

Seule ma peur me lie.
Je l'écoute ou je la tais.

Je suis ivre de vivre.

Mes blessures me rappellent que contrairement à toi,
je peux vivre vraiment, rencontrer, risquer.



SABRINA LE THIEC

Je performe chaque jour, chaque heure et demi-heure.
Je performe la nuit et le jour.
Au boulot et en amour.
Je performe ce temps qu'on nous file au compte-gouttes.
Je performe ce temps qu'on nous file à la louche.
Bouche cousue et vie perdue.

Et puis quoi?

Au final, rien de ce que je fais ne restera dans les annales.
Un passage bancal et banal.

Alors quoi?
Sauter les obstacles, se donner en spectacle, se filer une claque et tendre l'autre joue?
A qui fera mieux le paon, à qui fera mieux la roue?

Je performe et je me déforme/Normes.
Je décélère, je vais prendre l'air.
Je vais me fondre dans un moule y faire la moule et laisser mes chairs se refaire.
Je vais emmerder le verbe performer et lui préférer le verbe bienveiller.

ELODIE KAMPENAER



J'aime courir, jouer au ballon ou sur un ring.
J'aime me sentir vivante, vibrante, reliée,
unie, aux autres êtres-vivants.

focalisée sur la puissance potentielle de ma gestuelle,
je n'ai pas vu, la venue de ton existence

Tu étais là, pourtant, dans l'élan de chacun de mes mouvements.
Tu te nommes dépassement de soi.
Tu t'accroîs dans l'entre-soi.

Tu m'illusionnes avec ta bien-pensance.
Tu m'endors avec ta pseudo bienveillance.
Tu travestis ton arrogance

A travers ta pseudo volonté de me transformer,
en être vibrant, agile, sain ou musclé.
Tu prends ton pied en vérité seulement dans l'acte de performer,
en écrasant, en humiliant ou en leur mettant une bonne raclée.

Le jeu est devenu combat.
Le prix à gagner, l'illusion d'être mieux que toi, que tous.

A ce jeu, les pertes sont grandes et pourtant, invisibles.
Nos sourires, nos rires, toujours présents sonnent, faux, froid.

SABRINA LE THIEC





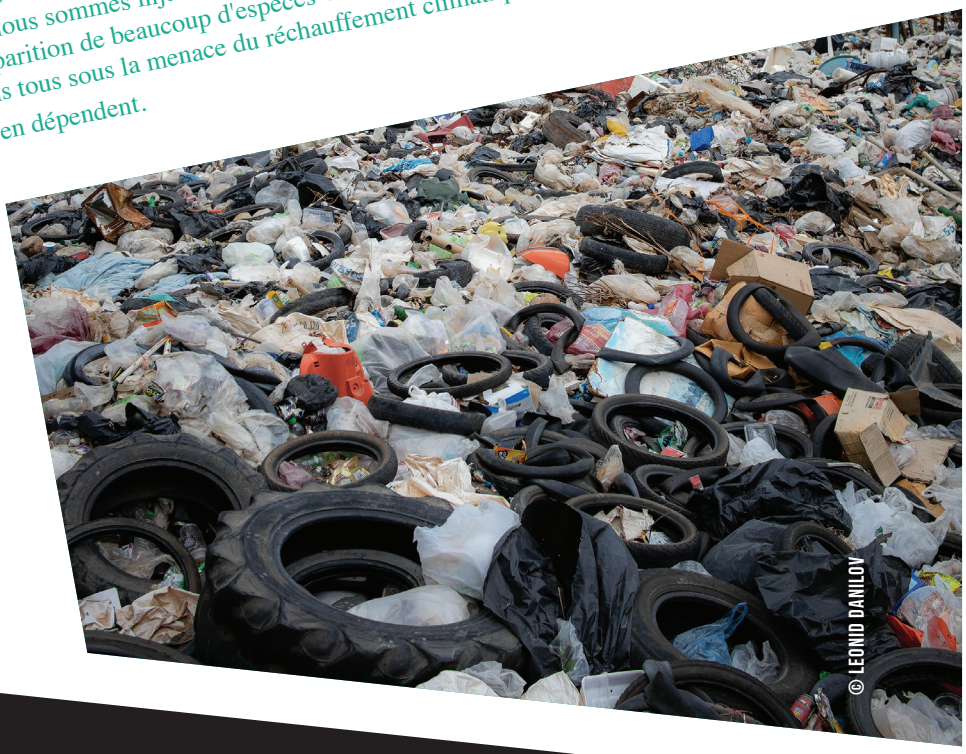
© LE LAB'ORATOIRE, PHOTO PAR M'SIEU

POLLUTION

Certes c'est une question qui est beaucoup abordée.
Même s'il manque une réelle volonté des dirigeants de combattre ce phénomène.
La peur est souvent basée sur un danger imminent ou imaginaire.
Oui beaucoup de pays sont moins impactés, mais les effets se font ressentir de plus en plus.
Les populations impactées sont aujourd'hui obligées de partir de chez elles,
car c'est une question de survie.
Depuis quelques temps, nous entendons à travers les médias, que nous consommons en
quelque mois ce que la terre nous offre pour une année.
En plus d'être des destructeurs, nous sommes injustes.
Nos actes ont contribué à la disparition de beaucoup d'espèces vivantes.
Faut-il attendre que nous soyons tous sous la menace du réchauffement climatique, pour agir ?
Je pense que non, car nos vies en dépendent.



ABDOULAYE BAH



© LEONID DANILOV

ANGOISSE

Tu es l'atome d'hydrogène, minuscule et indivisible, le phosphate, le kérosène ; tu choisis une proie et tu t'immisces, tu t'immisces doucement, lentement... tu prends ton temps ; tu glisses, comme l'eau ou comme le vent. Et tu choisis ta proie... tu la vois... tu la scrutes... tu es féline, aux abois.
Et tu pénètres par mes pores, mes narines, mes oreilles, ma bouche, mes orifices
Tu pénètres et tu me ronges, tu bouffes mes entrailles, tu mords mon estomac
Tu te sustentes. Tu te sustentes de chacune de mes cellules et tu croîs.
Tu gonfles, tu grandis, tu épaissis, jusqu'à devenir colosse omniprésent,
omniprésente omnipotente... oh, tu gonfles, tu grandis, tu épaissis, tu m'étouffes.

Et tu m'abandonnes, charogne décharnée.
Tu m'abandonnes pour d'autres gaîtés,
Pour une chair plus fraîche ou plus tendre
À qui il reste encore des rêves à prendre.

Ton passage laisse une trace indélébile. Je sue, je tremble, je me terre dessous mon lit et j'oublie. J'oublie le monde, ses attraits, ses douceurs. J'oublie le goût des friandises de l'enfance. J'oublie l'odeur des conifères sur le chemin de l'école. J'oublie les paysages de pleine lune et les montagnes de dunes.
Je ne suis plus qu'une ombre, l'ombre d'une ombre, le matin sans soleil.
Et je me tiens dans un désert de feu à contempler ton éclat métallique en oasis.



COLIN BERTRAND

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

LA TRISTESSE



Y'A DES JOURS COMME DES NUITS

Y' a des jours comme des nuits,
Où les ombres dansent dans la tête,
Où le noir envahit l'esprit.
Y'a des jours comme des nuits.
Où les monstres sous le lit prennent vie,
Où le corps est las, la tête est lourde,
Plongée dans une douleur sourde.
Y' a des jours comme des nuits,
Qui n'en finissent pas de noirceur,
Où l'on reste au lit, chercher un peu de douceur.
Des jours qui sonnent comme une sentence, un gouffre à traverser.
Des jours où l'on voudrait juste s'arrêter.
Y'a des jours tristes sans raison particulière, hantés par les fantômes du passé.
Y' a des jours de pluie intérieure, où les yeux sont éteints, sans la chaleur du bonheur.

Des jours où rien ne va et où l'on pense que ça n'ira jamais.
Des jours qui durent des mois,
Des jours qui durent des années,
Les jours du damné.
Y'a des jours où le corps se souvient, le chagrin s'impose dans la pièce vide de mon être.
Y'a des jours comme aujourd'hui, des jours de rien, jours de trop plein, jours de chagrin.

Y'a des jours où le corps se souvient et, enfin, la tête comprend qu'il faudra prendre le temps d'accueillir ces jours comme des nuits, jours de non-vie, jours de deuil, jours d'écueil.
Y'a des jours comme des nuits, mais heureusement, la lune nous sourit.





© RAPHAEL BRASILEIRO

Dans l'ivresse, je sens cette faiblesse éclore.
Je sens sans cesse cette tristesse posée au bord du ravin.
N'attendant qu'un rien pour sauter, s'envoler, et d'une main caressante saisir les rivets de mon armure.
Un murmure, une injure, une offense, mon enfance.
Voilà donc ce qui me blesse.
Car sur ces restes, ces poussières, j'ai construis mon être et mon paraître.

Alors oui, j'entends le monde qui crie, mais je ne le porte pas.
Il ne s'adresse pas à moi, par contre quoique je fasse, je compterai toujours mes maladresses.



Je suis triste comme moi, me regardant dans la glace
Et n'y voyant que l'effroi,
De ma vie, je ne fis rien ?
Je suis triste comme toi

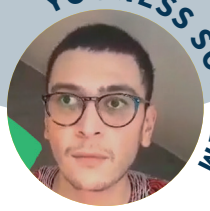
Je suis triste comme Brenda
« Non mais,,,, Allô quoi !
Je peux pas donner de l'oasis à mon bébé,
Zy-vas, c'est lui qui a demandé.
T'es teubé ?
Pourquoi tu me fais un procédé ?
Essaye d'être aussi bonne et pi on verra.
Espèce de conne.
Baaaaah tu dégouttes. T'as vraiment des gros avant-bras ».

Je suis triste comme Pléctrude lorsqu'il n'y a plus de quinoa.
« Qui ? Noah, Yannick ou Eric, est prude ?
Je ne sais pas.
En tout cas, ils s'attroupent pour faire un trouple avec moi.
On verra.
Je me déciderai cet été, dans les Abruzzes ».

Je suis triste comme colombo sans cigare.
Qui s'égare en parlant de sa femme.
Qui tanne son suspect exprès
En faisant l'innocent.
Content de lui jouer un mauvais tour.
Mais quel troubadour.

Je suis triste comme l'artiste qui ne performe pas.
Qui se dit que c'est une passade.
Qui essaie de garder la face.
Alors que la façade se lézarde,
Dans les nuées des quolibets
ou des applaudissements muets.

YOUNESS SOUILEM



JE SUIS TRISTE COMME UNE CANNETTE DE BIÈRE VIDE...

je suis triste comme une cannette de bière vide...
et vide comme elle
et j'ai soif... soif d'alcool... soif de tendresse
... soif de vie... soif d'amour et d'aventure...
cette foutue cannette me rappelle à ma solitude
la volonté qui me caractérisait écrasée... abandonnée
au coin d'une rue
avec les chiens
avec les chats
avec les rats
pelages gris pollution
mais toujours cette putain de connasse de cannette
réveille ma fureur éthanoliaque
et qu'importe qu'elle ait embrassé avant moi
une héroïnomane en chaleur ou un alcoolo
je la ramasse, je la soupèse et ses dernières gouttes
me font l'effet de l'ambroisie
puis je rentre chez moi mais je m'arrête un instant
juste le temps d'acheter une bouteille de vodka
bon marché et une piquette qui tache itou
histoire d'achever d'un même mouvement
le reste de mon salaire et mes neurones
histoire de tuer un soir, une heure, un instant
les tracas futiles les angoisses terribles
l'inexorable sentier qui mène mes godillots
sur les cimes venteuses de mon trépas.

COLIN BERTRAND



NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE

animations pour jeunes 15 - 30 ans

Reconnue comme "Organisation de jeunesse" par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Magma asbl organise des animations citoyennes et des ateliers d'expression média sur l'interculturalité et la lutte contre les discriminations depuis 2014. Les activités que nous vous proposons sont toujours animées par des professionnels du secteur jeunesse, des médias et du vivre ensemble.

MODALITÉS PRATIQUES

- **Tarif : 30 euros / heure. Ce tarif ne doit pas être un frein. Contactez-nous pour plus de renseignements**
- **Lieux : Bruxelles, province de Liège et de Luxembourg, Secteur jeunesse et toutes les écoles**
- **Durée : minimum deux heures, selon vos besoins**

LES ANIMATIONS POUR JEUNES

- **Initiation au journalisme citoyen.** Sur base d'une vidéo de 10 minutes réalisée par des jeunes, on aborde le rôle des médias dans la société avec les jeunes participants. Les jeunes débattent ensemble de l'importance de l'esprit critique et de leur parole dans les médias. Dans un deuxième temps, les jeunes se mettent dans la peau de journalistes et réalisent ensemble une première interview sur le thème qu'ils auront choisi collectivement.
- **Racisme :** comprendre et réagir. Sur base de récits de jeunes et grâce au théâtre d'impro, décortiquons ensemble la pensée raciste et analysons les discriminations aux niveaux individuel et structurel. Elaborons des pistes d'action pour devenir des alliés positifs dans la lutte contre toutes les formes d'exclusion.
- **Dialogue interculturel :** on se prépare ! En partant des stéréotypes que l'on a de l' "autre", grâce à des animations ludiques et à des vidéos, les jeunes abordent l'identité, le choc culturel et la négociation interculturelle.
- **Ateliers d'écriture:** les animations qui ont mené à l'écriture de ces textes peuvent être adaptées à votre demande ! En partant des 4 émotions de base (joie, colère, peur, tristesse), nous abordons différents sujets qui concernent et préoccupent les jeunes, et expérimentons différents genres littéraires et journalistiques. Ces exercices permettent aux jeunes d'exprimer leurs émotions et questionnements, de débattre de sujets de société et de se familiariser avec l'écriture.

CONTACTEZ-NOUS POUR RÉSERVER UNE ANIMATION POUR VOS JEUNES

sarah.walin@mag-ma.org
02 896 95 00 - 0472 82 63 68
www.mag-ma.org

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

A propos de Magma

Avec Magma, on expérimente l'interculturalité, on construit la mixité sociale et on lutte contre les discriminations !
Nos ateliers médias et nos animations citoyennes sont des espaces de rencontre entre jeunes de 15 à 30 ans.
Les créations des jeunes sont diffusées entre autres sur www.mag-ma.org, sur les réseaux sociaux, et dans ce trimestriel envoyé par la poste à plus de 420 destinataires : Maisons de Jeunes et Organisations de Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, écoles secondaires de la Région de Bruxelles-Capitale.
Fondée en 2012, notre association est reconnue "Organisation de Jeunesse", par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Equipe de rédaction :
Sachu, Mamz'elle Bulle, Sabrina Le Thiec, Abdoulaye Bah, Youness Souilem, Elodie Kempenaer, Claire Mathot, Colin Bertrand.

Illustration de couverture :
Sacha Keutgens

Relecture :
Yvonne Clément

Coordination :
Sarah Walin

Mise en page :
www.acg-bxl.be

Soutiens :
Fédération Wallonie Bruxelles, Cocof

Merci à toutes et tous !

Rejoins notre équipe ! On a besoin de toi !

Envie de t'exprimer ? Rejoins notre équipe de jeunes journalistes volontaires !

Tu as entre 15 et 30 ans, tu aimes écrire, filmer, photographier, animer,… ou tu veux te lancer ? Bienvenue chez Magma pour promouvoir l'interculturalité, la mixité sociale et lutter ensemble contre les discriminations !

Contactez-nous :
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80

Animation à la demande pour groupes de jeunes

Notre objectif est de former des jeunes citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

Les jeunes sont au coeur de nos animations : débats, expérimentations, mises en situation, utilisation de supports variés, créativité. Nos activités sont modulables en fonction de votre réalité : animation de 2h à 4h, atelier ou stage d'un ou plusieurs jours. Nous concevrons la formule ensemble ! Nous intervenons partout à Bruxelles et en Wallonie.

Nombre minimum de participants: 6.

Contactez Sarah Walin
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80
sarah.walin@mag-ma.org

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

Avec le soutien de :
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Francophones Bruxelles

Soutenir Magma

PARTAGE NOS ARTICLES sur les réseaux sociaux et dans ton entourage.

REJOINS NOTRE ÉQUIPE DE VOLONTAIRES, si tu es âgé.e de 15 à 30 ans.

FAIS UN DON à l'association : BE42 0688 9725 2754.

MERCI !

MAGMA
Magazine Mixité Altérité
www.mag-ma.org
Tél : +32 (0)2 896 95 00
Mobile : +32 (0)472 82 63 68
Chée Saint-Pierre, 208 - 1040 Bruxelles
Rue Joseph Lefèbvre, 59
6030 Marchienne-au-Pont

Editrice responsable: Amandine Kech, Magma asbl, Chaussée Saint-Pierre, 208 à 1040 Etterbeek